

## Ramadan, chrétiens d'Irak, communautarisme : Hollande face au retour du fait religieux



<http://www.lefigaro.fr/vox/religion/2014/07/28/31004-20140728ARTFIG00338-ramadan-chretiens-d-irak-communautarisme-hollande-face-au-retour-du-fait-religieux.php>

| Mis à jour le 28/07/2014 à 20:44 |



Crédits photo : GABRIEL BOUYS/AFP

**FIGAROVOX/ENTRETIEN - Muet face à la situation des chrétiens d'Irak et désemparé face à la montée des communautarisme, François Hollande est mal à l'aise avec la question religieuse. Samuel Pruvot analyse son rapport au sacré et à la laïcité.**



*Samuel Pruvot est rédacteur en chef du magazine Famille Chrétienne. Il est l'auteur de l'ouvrage François Hollande, Dieu et la République (Salvator, 2013).*

**Importation du conflit israélo-palestinien en France, fin du ramadan mobilisation des catholiques autour du sort des chrétiens de Mossoul, le fait religieux fait son retour dans la société française. Les hommes politiques sont-ils mal à l'aise avec la question religieuse?**

**Samuel Pruvot:** Le malaise vis-à-vis de la question religieuse est d'autant plus profond en France qu'il est inconscient. La plupart de nos responsables politiques sont toujours tentés, à gauche comme à droite, par une vision «scientiste» du monde. Derrière un respect de façade des grandes religions, ils imaginent, comme Auguste Comte au XIXe siècle, que la religion est un état archaïque de l'humanité et que le Progrès consisterait à s'en émanciper... De même que Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nos politiques pratiquent la «religion positiviste». Cette posture apparaît d'autant plus décalée que le fameux Progrès n'est pas au rendez-vous! Force est

de constater que la religion ne peut s'enfermer uniquement dans le passé ou la sphère privée.

**« Les chrétiens d'Orient sont l'angle mort de notre vision du monde : ils sont 'trop' chrétiens pour les altermondialistes, et 'trop' orientaux pour les occidentalistes. »**

*Régis Debray*

**Alors qu'il est omniprésent sur l'affaire du crash au Mali, François Hollande n'a pas eu un mot personnel pour les chrétiens d'Irak, préférant déléguer la tâche à ses ministres. Son silence trahit-il une indifférence au fait religieux que vous avez décrite dans votre livre?**

Laurent Fabius a fait savoir que la France voulait bien accueillir les chrétiens d'Irak. Mieux vaut tard que jamais. Concernant [François Hollande](#)<sup>1</sup>, ma thèse qu'il est un «décroyant». Il incarne toute une génération de responsables politiques pour lesquels la foi est un objet non identifié. Son silence par rapport au drame des chrétiens d'Irak<sup>2</sup> n'est pas juste le résultat d'une prudence diplomatique. Dans la tête de François Hollande, les chrétiens d'Orient n'ont pas vraiment leur place. Pourquoi? L'essayiste Régis Debray a dénoncé cette amnésie qui vaut pour le Président et son gouvernement: «Les chrétiens d'Orient sont l'angle mort de notre vision du monde: ils sont 'trop' chrétiens pour les altermondialistes, et 'trop' orientaux pour les occidentalistes.» Briser le mur du silence reste très difficile. Seule une actualité particulièrement dramatique est capable de rejoindre l'opinion comme à Mossoul où les chrétiens avaient le choix entre l'exil ou le cercueil. Pourtant, cela n'a pas suffi à faire bouger François Hollande, même au nom du droit des minorités.

***Demain, plus personne ne parlera l'araméen la langue du Christ en Irak. Mais cela peut-il émouvoir François Hollande ? Leur disparition serait moins grave, après tout, que la fonte de la banquise ?!***

On a l'impression que cette histoire n'est pas la sienne, ni celle de la France. Le récent appel lancé par [Christine Boutin](#)<sup>3</sup> et [Rachida Dati](#)<sup>4</sup> en faveur des chrétiens d'Orient souligne le risque de disparition du «berceau du christianisme». Demain, plus personne ne parlera l'araméen - la langue du Christ - en Irak. Mais cela peut-il émouvoir François Hollande? Il a gardé le silence comme si les Chaldéens, les Coptes ou les Assyriens étaient les témoins d'une vieille histoire trop compliquée, d'un autre monde, d'une réalité anachronique qui ne nous concerne pas. Leur disparition serait moins grave, après tout, que la fonte de la banquise?!

**Certains l'avancent comme la solution à tous nos problèmes. Mais la «laïcité» à la française, de type IIIe République n'est-elle pas obsolète pour répondre à la résurgence du fait religieux dans la sphère publique?**

Certainement. François Hollande est tenant d'une laïcité «à la papa». Il reçoit les représentants des grandes religions à l'Elysée après les émeutes de Sarcelles. Sous la contrainte. Il est poussé par le conflit israélo palestinien importé sur notre territoire. Il se rêve en Henri IV, réconciliateur des Français menacés par les guerres de religion. Mais la réalité est moins glorieuse. Sans être anticlérical, François Hollande est simplement partisan d'une stricte séparation entre l'Eglise et l'Etat. On appelle les religieux à la rescousse du «vivre ensemble»... Mais guère plus. Certains, à gauche, dénoncent l'archaïsme des religions facteur de guerre. Sans prendre conscience que le laïcisme - même tranquille comme chez François Hollande - est aussi d'un autre temps.

**La «laïcité positive» telle que formulée par Sarkozy pourrait-elle être une solution pour mieux accueillir le fait religieux dans la sphère publique et dénouer les tensions communautaires?**

Faute d'être une solution miracle, la «laïcité positive» a été une tentative pour sortir d'une laïcité de combat qui n'est plus de mise. [Manuel Valls](#)<sup>5</sup> lui-même a parlé d'une «laïcité apaisée» en décorant le cardinal Etchegaray au Vatican. Je prépare un livre enquête sur «Il était une foi [Nicolas Sarkozy](#)<sup>6</sup>». Et je constate que cette «laïcité active» est un leitmotiv chez lui depuis la mairie de Neuilly. A l'époque, il était le meilleur ami de la paroisse et de la synagogue. Clientélisme diront les uns. Réalisme diront les autres. Il y a paradoxalement chez cet hyperactif la conviction que la politique ne peut pas tout. «La République est une façon d'organiser l'univers temporel. Mais elle n'est pas la finalité de l'homme» écrivait-il en 2004 dans *La République, les religions, l'espérance* (Cerf). Le poids des mots est indéniable. Cependant les actes ont fait ensuite défaut pour incarner cette laïcité positive délivrée de ses démons.



**Eugénie Bastié**

auteur **20 abonnés**

Journaliste

#### Liens:

- 1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/francois-hollande>
- 2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/irak>
- 3 <http://plus.lefigaro.fr/tag/christine-boutin>
- 4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/rachida-dati>
- 5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/manuel-valls>
- 6 <http://plus.lefigaro.fr/tag/nicolas-sarkozy>